

MONDE NOUVEAU, ANCIENNES CARTES DE NAVIGATION



Guy Marty
Président d'honneur, IEIF
Fondateur, Pierrepapier.fr

Selon Tocqueville la démographie, c'est l'histoire. Selon Auguste Comte la démographie, c'est le destin.

Existe-t-il un sujet plus important pour nos sociétés, pour l'économie, pour l'immobilier ?

Par chance, et par mérite aussi nous avons en France d'excellents démographes. Depuis des décennies, leurs analyses de tendances et leurs essais de prévision s'avèrent relativement fiables. Elles ont une limite cependant : elles portent sur plusieurs années, tandis que nos dirigeants politiques n'ont de préoccupations que pour l'immédiat.

Mais au moins nous avons des cartes pour affronter l'avenir, et les professionnels le savent, et les prennent en compte.

Une question cependant s'impose. Importante. Difficile. Nos cartes sont-elles fidèles à la réalité du monde qui vient ?

- Prenons l'un des aspects essentiels du parcours de vie. L'éducation. Les démographes tiennent compte du degré de scolarisation, depuis les apprentissages de base jusqu'aux études supérieures. Mais on sait bien que les mêmes diplômes ne recouvrent pas les mêmes réalités, à trente ou encore plus à cinquante années de distance. On sait surtout que, partout dans le monde, les systèmes d'éducation se sont dégradés, parfois effondrés.

Ce phénomène est d'ailleurs dû pour une large part à la démographie. Dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle en effet, le rythme de croissance de la population a explosé les statistiques traditionnelles, et l'afflux de nouveaux jeunes a été trop brutal pour les vieilles institutions. Le déclin des systèmes éducatifs a commencé dans la plupart des pays dits avancés, à partir des années soixante, sous la pression du « baby-boom »¹. Pourtant, le bagage des jeunes qui entrent dans la vie adulte, leur capacité de réflexion et d'esprit critique, auront des conséquences importantes sur l'équilibre de la société. Or les seules statistiques de durée de scolarisation ou d'obtention de diplômes ne donnent plus d'informations suffisantes à ce sujet. Le contenu réel, humain, avec ses conséquences économiques et sociales, pourrait échapper de plus en plus aux statistiques démographiques.

¹ Plus récemment, le déclin relatif de la France - dans les classements Pisa et autres - s'inscrit d'ailleurs dans ce cadre : de nombreux pays en effet ont commencé à corriger le tir, alors qu'à ce jour notre pays continue sur sa lancée.

- Autre exemple, l'allongement de la durée de vie. Au milieu du XX^{ème} siècle, la vie se divisait en trois âges. L'enfance, la période adulte, puis la vieillesse. Les Trente Glorieuses ont ensuite introduit ce que nous appelons aujourd'hui le troisième âge, glissé entre l'âge adulte et la vieillesse. Cette nouveauté extraordinaire n'a pas été intégrée dans l'organisation de nos sociétés.

Le financement des retraites devient complexe voire insoluble, car il sera trop lourd pour un adulte de faire vivre non plus deux mais trois autres périodes de vie. Dans les schémas de pensée, et dans les systèmes sociaux, le formidable troisième âge est toujours dans la catégorie vieillesse. Donc à charge. Est-il certain que nos sociétés vont en rester là quand le fardeau deviendra trop pesant ?

La frontière brutale entre travail et retraite ne pourrait-elle pas devenir moins étanche ? Des systèmes d'échanges ne vont-ils pas apparaître, où le troisième âge apporterait à sa manière une contribution à la vie économique et sociale ? Cela relève aujourd'hui d'initiatives individuelles, donc à une petite échelle par rapport aux enjeux économiques. Cela pourrait devenir un mode nouveau d'organisation sociale.

Dans les prévisions démographiques, cela ne changerait rien aux pyramides d'âge, les chiffres seraient les mêmes. Mais ici encore le contenu humain, réel, avec ses conséquences économiques et sociales, aurait radicalement changé sous la surface des statistiques.

En un mot comme en cent, les démographes nous accompagnent, et éclairent remarquablement l'avenir proche. Mais un jour il nous faudra de nouvelles cartes, car nous basculons vers un monde nouveau.

